

Faux, réimpressions et fac-similés par Normand Caron

Un faux timbre est un timbre fabriqué par un faussaire pour tromper les collectionneurs ou pour tromper les services postaux dans certains cas. Il ne faut pas confondre les faux avec les réimpressions officielles qui gardent leur pouvoir d'affranchissement mais différent de l'émission originale. Certaines réimpressions sont toutefois d'ordre privé et n'ont pas de pouvoir d'affranchissement. Elles peuvent être considérées comme des émissions indésirables. Il est primordial de lire les notes en petits caractères qui accompagnent les timbres officiels dans les catalogues. On en donne souvent les différences avec les originaux et leur valeur.

Les timbres faux ou falsifiés peuvent l'être de plusieurs manières : dans leur dessin, leur impression ou par leurs réparations : regommage, ajout d'une surcharge fausse, fausse oblitération, réparations des défauts, réparation de la dentelure, fausse enveloppe, etc...

Plusieurs facteurs sont à observer pour savoir si le timbre examiné est authentique : le papier, la dentelure, la gomme, l'oblitération et évidemment le dessin du timbre et la méthode d'impression choisie pour le reproduire.

Le catalogue Scott, entre autres, dans ses pages d'introduction donne de bonnes descriptions des types de papiers, gomme, méthodes d'impression, dentelure, et autres... Ces caractéristiques doivent correspondre à la description donnée des timbres originaux dans le catalogue. Le catalogue mentionnera souvent que des faux ou des réimpressions non officielles existent pour ces émissions.

Les fac-similés

Pourquoi y a-t-il de timbres faux ?
Considérons qu'au début du 20^e siècle existait un commerce florissant de timbres faux appelés alors fac-similés.

Un fac-similé est une copie ou reproduction d'un vieux livre, manuscrit, dessin, œuvre d'art ou autre élément à valeur historique, qui est aussi identique que possible à la source originale. Le fac-similé diffère des autres formes de reproduction en cela qu'il cherche à reproduire la source aussi fidèlement que possible en termes d'échelle, de couleur, et d'autres qualités matérielles.

François Fournier

François Fournier, à partir de 1904, a produit ou vendu des milliers de ces fac-similés (il y en avait 3 671 différents dans sa publicité de 1914). Et l'on ne parle que d'une seule personne alors qu'il en existait des dizaines, voire des centaines d'autres, de tous les pays, qui produisaient aussi ces «faux» timbres. Cette industrie perdura jusque dans les années 60 où plusieurs compagnies de vente par la poste (approbations) offraient de tels timbres en mentionnant (sur l'enveloppe ou l'emballage seulement) que c'était des fac-similés. Pour démontrer l'ampleur de ce commerce, Fournier produisait son propre journal (le *Fac-Similé* avec un tirage de 25 000 copies) et il affichait qu'il avait une liste de



10 000 clients dans 23 pays. Il exista même à cette époque une catégorie dite «philatélie d'art» qui présentait ces timbres dans les expositions philatéliques !

Fournier a aussi opéré une clinique philatélique où il employait à plein temps cinq employés pour réparer des timbres défectueux. Ce travail incluait la modification de timbres pour enlever des surcharges SPECIMEN, des surcharges à la plume et le regommage.

Jean De Sperati

Un autre des plus célèbres faussaires est Jean De Sperati (1884-1957) qui se proclama toute sa vie un copiste plutôt qu'un faussaire, insistant que toutes ses œuvres étaient identifiées à l'arrière.... au crayon à mine. Il a ainsi reproduit plus de 500 timbres rares de plus de 100 pays différents. Une fois revêtus de sa signature ou d'un tampon au verso, ils étaient revendus 1% de la valeur catalogue des originaux.

Il est reconnu comme étant le plus grand faussaire de tous les temps et certaines de ses reproductions sont aujourd'hui vendues plus cher que les originaux.

Se renseigner

Il est essentiel de bien vérifier si les timbres que l'on vous propose sont authentiques. D'emblée, on doit en lire la description (y compris en petit caractère) dans le catalogue. On peut aussi se documenter sur Internet (il existe des centaines de sites qui traitent du sujet comme <http://stampforgeries.com/> par exemple), lire des articles sur le sujet dans les revues philatéliques ou encore consulter les centaines de livres qui parlent des faussaires et de leur œuvre. Pour les plus grosses pièces, ne pas hésiter à les faire expertiser et obtenir un certificat d'authenticité auprès d'instances reconnues.

N'oubliez jamais que la très grande majorité des timbres d'avant la Première guerre

mondiale ont été très abondamment copiés par l'industrie florissante des fac-similés à cet époque et qu'elle existe même encore aujourd'hui.

Normand Caron, 2015, ©Tous droits réservés

